



Le Brabant sert de convergences des chemins d'Europe du nord et centrale.

La France est traversée par 6 chemins : Aimery Picaud dans son Guide du pèlerin du XII<sup>e</sup> décrit 4 chemins (2, 3, 4, 5) et évoque des alternatives. D'Ouest en est :

- 1 : la voie de SOULAC, aquitaine et quasi côtière (Saintes, Soulac, Irun). Elle mène en Espagne au Camino del Norte, aussi côtier ou rejoint à Burgos le Camino français.
- 2 : la voie de TOURS ou VIA TURONENSIS à partir de l'abbaye bénédictine de St Martin de Tours, par : Paris, Chartres ou Orléans, Tours, Poitiers, St Jean d'Angely, Bordeaux, Ostabat, St Jean Pied de Port.
- 3 : la voie de Vézelay ou VIA LEMOVICENSIS à partir de l'abbaye de Ste Marie Madeleine de Vézelay, par : Vézelay, Bourges ou Nevers, Limoges, Périgueux, Ostabat, St Jean Pied de Port.
- 4 : la voie du Puy en Velay ou VIA PODENSIS à partir de la cathédrale Notre Dame du Puy, par : Le Puy, Conques, Cahors, Moissac, Ostabat, St Jean Pied de Port.
- 5 : la voie d'Arles ou de Saint Gilles ou VIA TOLOSANA à partir de St Gilles de Gard, par : Arles, Montpellier, St Guilhem le désert, Toulouse et l'abbaye bénédictine St Sernin jumelle de Santiago, Auch, col du Somport. Elle rejoint le Camino français à Puente la Reina.
- 6 : la voie du Piémont pyrénéen, de Narbonne à St Jean Pied de Port.

Les voies 2, 3, 4, 6 convergent à St Jean Pied de Port pour former le Camino français.

L'Espagne est traversée par 13 caminos vers Santiago :

**Du sud : le Camino portugés** (sud-nord depuis Lisbonne)

la Via de la Plata (Cadiz, Séville, Mérida, Zambra) qui reçoit à Mérida la branche du Camino mozárabe (Malaga ou Grenade, Cordoue). Les deux branches montent à Astorga pour rejoindre le Camino français.

**Du Sud-Est : le camino de Levante** (Valence, Albacete, Tolède, Avila, Valladolid) rejoignant Santiago par le camino Sanabres ; le camino de Madrid rejoignant à Sahagun le camino français ; la ruta de la Lana (Alicante, Cuenca) rejoignant à Burgos le Camino français.

**De l'est : le camino del Ebro** depuis Dettebre qui reçoit avant Zaragoza la branche du Camino catalan (Barcelone, Lérida) et qui rejoignent le Camino français à Logroño. Le Camino aragonés va du Somport à Puente la Reina.

**Du nord : le camino del Norte** (Irun, Santander et toute la côte) d'où s'échappent le Camino interior d'Irun à Burgos et le Camino primitivo d'Oviedo à Melide afin de rejoindre le Camino français.

## Le camino de Santiago

### -Les motivations chrétiennes et profanes de ceux qui marchent, hier et aujourd'hui

#### A-la dévotion à l'apôtre, la piété, le salut

*"Pour l'homme de foi, la nature est une constante merveille (...) Il fait un vœu, prend le bâton et le bourdon de pèlerin; il franchit les Alpes ou les Pyrénées, visite Notre-Dame de Lorette ou Saint-Jacques en Galice; il se prosterner, il prie le saint de lui rendre un fils de prolonger les jours d'un père, de sauver une sage épouse. Il part pour retourner à sa chaumière; tout chargé de coquillages, il fait retentir les hameaux du son de sa conque et chante, dans une complainte naïve, la bonté de Marie, mère de Dieu..."*. Chateaubriand, *Génie du Christianisme*.

**B-Vœu** de délivrance de prisonniers, des marins pendant la tempête, pour que la grêle tombe un peu plus loin, que l'eau n'emporte pas le pont, que l'incendie s'éteigne avant de toucher la maison, que la femme accouche d'un fils, que la vache ne crève pas, que les malades guérissent. Les chants des pèlerins ne manquent pas d'humour : *Quand il revient de Compostelle, le mari qui n'a point d'enfant, pour peu qu'il soit resté longtemps, en trouve deux en arrivant. Ô grand Saint Jacques guérissez-moi. Ils revenaient de Compostelle, un sourd un muet de compagnie, le muet jasait comme une pie, le sourd pensait : ô bon grand saint.*

**C-La pénitence** après une sanction canonique ou une sentence civile. Lors de l'inquisition contre les cathares : sur les 930 sentences en 15 ans par l'inquisiteur Bernard Gui, 139 acquittements, 132 pénitences canoniques ou impositions de croix, 152 obligations de pèlerinage, 307 emprisonnement, 42 remises au bras séculier.

### -Aller rencontrer Monsieur Saint Jacques

*De toute la chrétienté, les pèlerins venaient y vénérer les reliques de l'apôtre du Christ martyrisé en 44 en Palestine et dont le corps était miraculeusement parvenu sur cette terre de Galice.*

Saint Jacques fut l'un des douze Apôtres, du cercle le plus intime du Christ, le cousin du Seigneur selon la tradition, fils de Zébédée et de Marie Salomé. Un apôtre véhément, fougueux et enthousiaste: *Fils du Tonnerre* le surnommait Jésus. Lorsque Jacques vint prêcher en Espagne, il y trouva 7 compagnons parmi les personnes qu'il évangélisa. Ces 7 disciples l'accompagnèrent ensuite à Jérusalem où Jacques est le premier apôtre mourant en martyr du Christ. En 44, les disciples recueillirent son corps et embarquèrent sur une nef pour le ramener en Espagne. En débarquant, ils cherchèrent un endroit pour abriter la sépulture et finirent par découvrir une ancienne crypte païenne (Finistera). Alors que les disciples s'éparpillèrent pour continuer leur évangélisation, 2 d'entre eux demeurèrent comme gardiens du tombeau : Athanase et Théodore, ensevelis près de Saint Jacques, redécouverts au X<sup>e</sup>.

### -Partir avec la Credencial ou créanciale, hier comme aujourd'hui :

-créé au XV<sup>e</sup>, ce certificat pour ne pas être arrêté comme vagabond ou *lettre de créance* en espagnol, passeport du pèlerin délivré par une association ou par l'église – accrédite le pèlerin, lui permet, à l'arrivée à Saint-Jacques, de demander à l'Office du Pèlerin de la cathédrale sa Compostela ou certificat de pèlerinage. Elle doit être tamponnée chaque jour à la halte avec la date : dans les lieux d'hébergements, offices de tourisme, mairies, églises, commerces, gendarmeries, tous les endroits qui peuvent attester du passage du pèlerin : avant les auberges de pèlerins, églises ; aujourd'hui, lui donne accès aux gîtes qui lui sont réservés (mais il peut aussi loger dans des auberges ou des hôtels), parfois au "menu du pèlerin" offerts par certains restaurants,

-La créanciale lui permet aussi de bénéficier de tarifs réduits pour son retour en train ou en avion.

**-Se préparer :** La confrérie ST Jacques existe depuis 1325, à l'origine un hôpital pour pèlerin : en 1368 il avait hébergé 16 690 personnes. Il existe encore mais la confrérie ne s'occupe plus que du confort de ses propres membres. La société française des Amis de St Jacques, première association de Jacquaires, fondée en 1950 par Jean Babelon, archiviste et mon professeur de paléographie. Actuellement 15 associations en France.

### -Les attributs du pèlerin :

-le **bourdon** : du bas-latin burdo – mulot, métaphore pour porter, avancer chargé. Au XII<sup>e</sup>, qualifié de troisième pied du pèlerin, le défendant contre les loups et les chiens mais aussi contre le démon. Avec un puis deux pommeaux.

-La **besace ou panetière** : est étroite car pour subsister, le pèlerin met sa confiance en Dieu et non dans ses propres ressources ; elle est en peau de bête pour lui rappeler qu'il doit mortifier sa chair ; enfin, toujours ouverte, pour donner comme pour recevoir ; bénie par l'évêque du lieu de départ. Remplacée au XVI<sup>e</sup> par une mallette.

-la **calebasse**, une courge séchée accrochée au pommeau supérieur du bourdon ou Gourde en forme de coquille

-la **coquille** évoque depuis l'antiquité l'eau. Ramassée sur les rivages de Galice là où le corps de l'apôtre a accosté.

-la boîte à certificats et le patenôtre ou chapelet

-Célébrés dans les chants de pèlerins : *Des choses nécessaires, De bourdon, de mallette, Aussi d'un grand chapeau, Et contre la tempête, Avoir un grand manteau.*

**-se vêtir** : Vêtements asexués au Moyen Age mais reconnaissables : cotte, tunique à manches, longue pour les femmes ; surcot plus ample, court et sans manche ; le chaperon, capuche ou le chapeau conique aux bords rabattus. A la Renaissance, la pèlerine devient longue et enveloppante pour cacher les formes des femmes qui ne sont pas incitées par leur évêque à partir en pèlerinage. Ensuite, -le chapeau s'arrondit et ses rebords s'élargissent ; aux pieds de forts brodequins mais certains vont pieds nus pour se mortifier ; le sac a évolué de 8 grammes à 8 kilos aujourd'hui préconisés pour les sacs à dos dans les associations.

#### **-Choisir son chemin parmi 4 qui traversent la France :**

\* la **via Turonensis** ou **voie de Tours**, qui est aussi celle de Paris et qui passe par Poitiers, Saint-Jean d'Angély, Saintes et Bordeaux pour arriver à Saint-Jean-Pied-de-Port et Roncevaux : **1628 km**

\* la **via Lemovicensis** ou **voie de Vézelay**, qui passe par Bourges, Limoges, Périgueux, avec variantes vers Neuvy-Saint-Sépulcre ou Rocamadour et arrive aussi à Saint-Jean-Pied-de-Port et Roncevaux : **1628 km**

\* La **via Podiensis** ou **voie du Puy-en-Velay**, qui traverse les Monts d'Aubrac, passe par Conques et Moissac avec une variante par Villefranche-de-Rouergue et rejoint Saint-Jean-Pied-de-Port et Roncevaux : **1459 km**

\* la **via Egidiensis, tolosane** ou **voie d'Arles**, qui passe par Saint-Gilles-en-Gard, Saint-Guilhem-le-Désert, Toulouse et passe les Pyrénées au Somport : **1533 km**

\* Les anglais vont par bateau, Les belges passent par Tours, Les allemands ont de Francfort jusqu'à la voie de Vézelay, **1836 km**, Les italiens depuis Lucques rejoignent la route d'Arles **1733 km**.

#### **-En Espagne, les 4 chemins n'en font plus qu'un mais 6 autres chemins traversent l'Espagne vers Santiago :**

\* le **Camino francés** ou "chemin français" qui, par Pampelune, Estella, Logroño, Santo Domingo de La Calzada, Burgos, Carrión, León, Astorga, Ponferrada, le Cebreiro et Sarria, mène le pèlerin à Saint-Jacques de Compostelle scandé d'une vingtaine de bourgs avec *del camino* ajouté à leur nom ou *de la calzada* (chaussée).

\* le **Camino del Norte** ou "chemin du nord" le long de la côte des asturies, le chemin des origines.

\* le **Camino portugés** ou "chemin portugais" depuis le Portugal

\* la **Via de la Plata** depuis Séville

\* le **camino del Levante** depuis Valence                      \* le **camino** de Madrid

\* le **camino catalan** et de l'Ebre de Montserrat et rattrapant le Camino Francés à Puente La Reina, 853 km

### **Le pèlerinage suit et conforte l'Histoire**

#### **-la Reconquista de Pelayo (718-737) à Alfonso III (866-910) à partir d'Oviedo et découverte du tombeau :**

Après la défaite de Roderic, dernier roi wisigoth face aux musulmans en 711 à Guadalete, Pelayo, noble wisigoth rejoint avec 300 guerriers les chrétiens réfugiés au nord dans les monts cantabriques et Asturies. Il devient le roi des Asturies (718-737). Un conflit successoral en 910 : le royaume est divisé entre les 3 fils d'Alfonso III : les Asturies léonaises et le royaume de Pampelune, seulement unis dans la lutte contre l'islam. Le Duero sert de frontière sud.

-Le pèlerinage est né de la découverte, dite miraculeuse, d'un tombeau faite en Galice vers l'an 800. Ce tombeau a été retrouvé par l'ermite Pelagius qui aurait eu une révélation dans son sommeil : ciment pour les Etats chrétiens.

-le Leon se morcelle entre les descendants d'Alfonso III en 910, malgré Ordono II, vainqueur d'Abd Ar Rahman III.

-le royaume de Navarre de Sanche le grand (1000-1035) depuis Pampelune, va de la Garonne au Douro, de la Galice à Barcelone. Il est aussi divisé de son vivant en 1029 entre ses fils :

\*Garcia à Najera-Pampelune (la Navarre) : ses frères lui doivent obéissance.

\*Fernando a la Castille    \*Gonzalo le comté de Barcelone (Catalogne)    \*Ramiro (fils naturel) l'Aragon

Le vizir du dernier calife, Hisham II, Almanzor (le victorieux) écrase ces états affaiblis par leurs dissensions internes en 978. Jusqu'à sa mort en 1002, il effectue des raids jusqu'à Santiago et reconquiert la rive nord du Douro.

Alors ses fils disputent à Hisham II le titre de calife, sans légitimité. C'est le début de la Fitna (guerres civiles) 1013 : assassinat d'Hisham II par les Berbères qui prennent Cordoue. Al-Andalus est affaibli.

1031 Abolition du califat omeyyade de Cordoue. C'est le morcellement d'Al-Andalus en royaumes de Taifas

(factions). La Reconquista victorieuse (1031-1260) des Etats chrétiens du nord pousse les rois de Taifas à appeler les Almoravides (1086) puis Almohades (1145) pour repousser les chrétiens et rétablir l'unité partielle en Al-Andalus.

-Alphonse VI le Vaillant, vainqueur des Maures : roi de León (1065-1109), roi de **Castille** (1072-1109) à la mort de son frère, roi de Tolède (1085-1109) par conquête, roi de Galice (1090-1109) à la mort d'un autre frère, autoproclamé *Imperator totius Hispaniae*. Il garantit la liberté de culte aux musulmans. La Castille, à la tête des autres royaumes, ne fait pas l'unanimité. Son cousin Sanche IV de Navarre ne réussit pas à faire face aux ambitions de la Castille et après son assassinat en 1076 à Penalem, la Castille et l'Aragon se partagent son royaume, l'Ebre en frontière.

25 mai 1085, Alphonse VI prend après deux ans de siège le royaume de Tolède, sous domination maure depuis 711.

Mais en 1086 et 1109, Alphonse VI essuie 2 cuisantes défaites contre les Almoravides venus en renfort. Néanmoins, Les royaumes chrétiens ne seront plus inquiétés, le pèlerinage est la preuve de la stabilité territoriale même divisée en plusieurs royaumes. Les pèlerins délaissent le camino de la côte des Asturies pour le camino francés en terre.

## Santiago, un phénomène international

-La découverte du corps de l'apôtre se fait au début du IXe siècle. Le premier pèlerin, Godescalc, évêque du Puy en Velay, pèlerin en 950 et initiateur du pèlerinage. La première église construite en l'honneur de Santiago (saint Jacques) le fut par Alphonse II le Chaste (791–835) au début du IXe siècle. Alphonse III le Grand (866–910) la remplaça en 899 par une église préromane plus grande réduite en cendres par al-Manzor (938-1002) lors du sac de la ville en 997. Il fait transporter les portes et les cloches à la grande mosquée de Cordoue. Lors de la prise de Cordoue en 1236 par Ferdinand III le Saint, des prisonniers musulmans les transportèrent à Tolède dans la Cathédrale Santa María.

Le codex Calixtinus ou Liber sancti Jacobi, compilation d'un ensemble de textes liturgiques, historiques et hagiographiques dont les rédactions successives s'échelonnent sur deux ou trois siècles. Rassemblé en 1150 en livre, un exemplaire à la cathédrale St Jacques Compostelle, 2 autres à l'abbaye de Ripoll et à Barcelone...

-La Lettre du pseudo pape Calixte II ouvre le livre sur les nombreux témoignages au sujet des bienfaits de saint Jacques. Son manuscrit résista à tous les périls possibles : incendies, noyades. La lettre est adressée *à la très sainte assemblée de la basilique de Cluny* et à *Diego, archevêque de Compostelle*.

-Livre I : recense les chants profanes et religieux autour du camino

-Livre II : recense les miracles :

\*Le texte relatant le péché d'un pèlerin italien, inscrit sur la crédule qu'il avait posé sur l'autel de l'apôtre, à Compostelle est effacé, sous l'épiscopat de Théodimir.

\*L'apôtre libère vingt chrétiens retenus prisonnier à Saragosse par les Sarrasins, deuxième moitié du XI siècle.

\*Pons de Saint-Gilles (1037-1060) comte de Toulouse, se voit ouvrir les portes de l'église par l'apôtre à Compostelle.

\*L'apôtre Jacques apparaît en soldat étincelant à un évêque grec et lui annonce la prise de Coimbra en 1064.

\*L'apôtre emporte la dépouille d'un pèlerin décédé du col de Cize à Compostelle, en 1080 (étape de Roncevaux)

\*L'apôtre prête son âne à un pèlerin de Poitiers dépouillé par un aubergiste, en 1100 (étape de Pampelune).

\*Le pendu-dépendu en 1100 (étape de Santo Domingo de la Calzada) comment un poulet rôti sauve un pendu.

\*Un Barcelonais fait treize fois prisonnier, est libéré, à chaque fois, par l'apôtre, en 1100.

\*Un marin attaqué par des sarrasins, tombé dans les flots avec son armure, est repêché par l'apôtre, en 1101.

\*Un prélat est sauvé d'un naufrage, en 1102.\*Un chevalier guéri par l'apôtre, échappe à un naufrage, en 1102.

\*Un pèlerin, tombé à la mer, est soutenu par l'apôtre pendant trois jours jusqu'au port, en 1104.

\*Un prisonnier s'évade en sautant, sans dommage, de la tour de 60 mètres où il était retenu prisonnier, en 1105.

\*Le goitre d'un chevalier se résorbe au contact de la coquille ramenée par un pèlerin, en 1106.

\*Un marchand est volé et emprisonné par son protecteur, est libéré, en 1107.

\*Un enfant de pèlerin est ressuscité dans les monts de Oca, en 1108 (étape de Villafranca Montes de Oca)

\*Un chevalier, en fuite, échappe à une mort certaine, en 1110.

\*Un chevalier, mal engagé dans une bagarre avec ses pairs, est tiré de ce mauvais pas par l'apôtre, en 1135.

\*Un chevalier, qui a porté, sur le chemin, le sac d'une femme et prêté sa monture à un mendiant, est libéré de l'enfer pour s'être montré vrai pèlerin.

\*Un paralytique est guéri dans la cathédrale de Compostelle.

\*Un jeune homme, qui a commis le péché de chair avant de partir en pèlerinage, convaincu par le malin de se castrer et de se suicider, est ressuscité par l'apôtre.

-Livre III : les récits dont Aimery Picaud auteur du Guide du pèlerin de St Jacques de 1130, un clerc poitevin à la langue acérée. Curieusement, seulement 15 témoignages écrits depuis les origines du chemin !

-**Revenir avec la Compostela**, descendante des attestations que les personnes condamnées au pèlerinage devaient rapporter comme preuve de l'accomplissement de leur peine. Elle existe aussi dans les lieux de pèlerinage à ND du Puy, Saint Gilles du Gard, ND de Vauvert dans le Gard, Saint Jacques de Galice et ND de Rocamadour.

**Obtention de la Compostela** : *Le chapitre de cette bienheureuse église métropolitaine et apostolique de Compostelle, garde des sceaux de l'autel du Bienheureux Apôtre Jacques, afin de délivrer un certificat de pèlerinage à tous les Fidèles et Pèlerins du Monde entier, parvenant auprès de saint Jacques, notre Apôtre, patron et protecteur des Espagnes, mus par la dévotion ou par un vœu, au vu des circonstances, certifie que ... le nom du pèlerin est inscrit en latin mû(e) par sa foi, a dévotement visité ce très saint Temple. Au nom de cette foi, je lui remets la présente attestation, munie du sceau de cette Sainte Eglise. A Compostelle, le...*

X°-XVIII° sur les millions de pèlerins « internationaux » ont marché sur le chemin, avec un « creux » à l'époque des Lumières et moderne, aujourd'hui autant qu'aux origines, pour des motivations plus profanes mais « spirituelles ».

**En savoir plus : Barret/Gurgand, Priez pour nous à Compostelle, livre de Poche Hachette 1978**